

ARCHIVES DE VICTOR QUEZADA :
ANALYSES ET ARTICLES

C'est quoi ça ?... C'est horrible... Mon Dieu. Mon
petit Dieu.
Que Dieu me pardonne, mais Erika... Tu vas le voir dans la vidéo.
C'est moche ! C'est un nain, Erika. Quelle horrible bête ! Erika.
Je te le jure sur ma mère... il s'en va, Erika.



Sra. Sara Cuevas







Septembre 1994.

Résumé de la vidéo montrant l'être dans le village de Metepec.

Vidéo.

Points positifs de la vidéo.

- . Spontanéité
- . Originalité
- . Naturel
- . L'originalité dans le prototype de l'être

*** Commentaire personnel**

- . Il est difficile d'imaginer que cette dame ait pu développer cette histoire, et encore plus difficile qu'elle ait réussi à obtenir ces effets en vidéo.
- . Elle a été détectée pendant des heures sur place par le radar de l'aéroport.
- . Il existe des preuves matérielles dans la zone.

Arguments contre.

- . Durée.
- . Il manque des points de repère.
- . Il a été enregistré.
- . Il y a des intérêts économiques en jeu.

Description de l'être type : insectoïde

- . Être doté d'une tête ou d'un casque de type insectoïde.
- . Doté d'un corps robuste.
- . Musculature bien dessinée au niveau des bras.
- . Taille indéterminée, aucun point de comparaison ne permet de déterminer sa taille, mais dans la vidéo, il est décrit comme un nain.
- . Pieds disproportionnés.

(Nous supposons qu'il se déplace sur une sorte de plateforme ou de glissière, car aucun mouvement n'est détecté au niveau de ses jambes).

La vidéo, après avoir été soumise à des analyses informatiques, a donné les résultats suivants :

- . Luminosité intense. Supérieure à celle de plusieurs lampes de poche.
- . Détails du corps avec des parties bien définies :
 - . Tête
 - . Épaules
 - . Bras
 - . Tronc
 - . Jambes

La vidéo montre des mouvements au niveau de la tête et un déplacement dans cette zone.

- . Il convient de noter qu'un processus de filtrage visant à détecter l'activité lumineuse, que nous appelons « processus à froid », révèle la présence d'un deuxième être possible à l'arrière.
- . Un autre procédé, appelé « simulation infrarouge », met en évidence une distorsion du spectre de la lumière visible (champ) entourant l'être.
- . Sur la base de filtres et de masques de luminosité et de couleur, on détermine que les zones présentant la plus grande intensité lumineuse sont la tête, les épaules et l'avant-bras.
- . La comparaison des clichés en négatif permet de constater clairement que, lors d'un des mouvements de la tête, des antennes sont détectées. La tête de l'être ressemblait à celle d'une fourmi ou d'un termite.

Description de la vidéo.

- . La vidéo est très courte, mais lorsqu'on la traite au ralenti, avec des zooms et des images multiples, le mouvement de l'être et les détails de son anatomie apparaissent clairement.
- . Il est important de souligner l'émotion dans la voix et dans la narration, ainsi que le naturel des dialogues.

Lors de comparaisons avec une vidéo montrant une personne équipée de lampes parmi des plantes et à différentes distances, la luminosité est bien moindre et ne déforme pas le spectre lors du traitement informatique, ce qui est le cas dans la vidéo de l'être ; cela démontre que l'énergie qui se dégageait de l'être était très intense.

RÉFÉRENCE :

MAGAZINE REPORTE OVNI, PAGES 3 À 14

UN OVNI GIGANTESQUE A ATTERRI À TOLUCA

Le 16 septembre de cette année (1994), un OVNI aux proportions gigantesques s'est posé dans le village de Jocotitlán (Toluca, État de Mexico) et a laissé une empreinte énorme dont la forme ressemble aux pictogrammes trouvés en Angleterre dans les champs cultivés.

M. Ignacio Nava, originaire de Toluca, s'est rendu sur place et s'est rendu compte que les rumeurs qui s'étaient répandues dans les villages voisins n'étaient pas exagérées et qu'il existait bel et bien une grande empreinte, dont il a pris des photos. Une fois au milieu de ce demi-cercle, il en a mesuré chacune des extrémités ainsi que la longueur et la largeur.

En menant l'enquête auprès des habitants, les journalistes de ce magazine ont recueilli des témoignages mentionnant la présence d'un énorme objet volant silencieux qui avait laissé une empreinte dans les champs. Par crainte, les habitants n'ont pas souhaité donner leur nom ni leur adresse, mais certains ont déclaré que ce n'était pas la première fois qu'ils voyaient passer des objets volants non identifiés ; ils affirment toutefois que celui-ci est peut-être le plus grand à s'être posé à cet endroit.

La façon dont l'empreinte s'est formée n'est pas normale. Rien n'indique qu'un objet se soit posé au sol, car il reste sur place un « tapis » de 20 cm d'épaisseur au ras du sol. Au-dessus, l'herbe était littéralement « pliée ». Cela peut signifier deux choses :

Que l'OVNI ne s'est pas posé complètement au sol.

Qu'il a descendu des « pieds » de 20 centimètres et a ainsi rasé l'herbe sur toute sa largeur.

M. Ignacio Nava et ses frères ont pris différentes photos sous divers angles et perspectives.

Ils ont constaté que l'herbe n'était pas brûlée, mais simplement écrasée.

L'OVNI A DÉTRUIT LA RÉCOLTE

Le propriétaire du terrain se plaint que toutes les personnes qui sont venues voir l'empreinte ont détruit sa récolte.

Les voisins du champ ont raconté que le jour où cette énorme empreinte est apparue, ils regardaient la télévision quand, soudain, ils ont senti l'antenne parabolique bouger et, peu après, le courant a été coupé. Ils sont alors sortis pour voir ce qui s'était passé et ont découvert qu'un immense dôme ou coupole de plus de 130 mètres de long se trouvait au milieu du champ de leur voisin.

Comme le montre le schéma, entre deux points, c'est-à-dire sur une zone de 133,5 mètres, une marque est apparue, ainsi que deux autres aux extrémités, ce qui pourrait signifier que l'objet, bien qu'il ne se soit pas posé entièrement au sol, a tout de même couvert une distance considérable.

M. Ignacio Nava a déclaré que ce qui l'avait le plus surpris, ce n'était pas la forme en soi, mais la manière dont l'herbe avait été aplatie.

Sur ce pictogramme, la première bande, qui mesure 2,5 mètres, est aplatie vers le bas.

La suivante l'est également dans le sens opposé, tout comme la bande la plus large de 7,5 mètres. Tout le pourtour du demi-cercle est orienté dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

Dans la figure en forme de lettre « H », la bande centrale est orientée du nord au sud et celles des extrémités sont aplaties vers chaque extrémité.

La grande bande de 70 mètres présente de l'herbe aplatie du sud vers le nord et l'autre – qui mesure 45 mètres – s'étend également du sud vers le nord.

On observe le même phénomène d'orientation de l'herbe dans les pictogrammes d'Angleterre, car dans certains d'entre eux, le sens dans lequel la terre a été remuée est opposé d'un point à l'autre.

Sur la figure de droite, qui ressemble à la lettre « P », les touffes d'herbe sont intactes au centre et, sur les bandes verticales, elles présentent toutes une orientation du sud vers le nord.

Entre les deux figures, on a découvert une bande d'herbe dégagée, mais plus étroite, d'environ 60 centimètres.

Le champ estensemencé de maïs.

TÉMOIGNAGES DES CHERCHEURS

« Au début, quand nous sommes arrivés – a déclaré M. Nava –, j'étais sceptique ; mais en analysant ce qui entourait cette empreinte, nous n'avons trouvé aucune trace indiquant que quelqu'un aurait pu la créer artificiellement. »

ELLE EST APPARUE DU JOUR AU LENDEMAIN !

Aucune explication n'a été donnée jusqu'à présent. Le fait de relier cette empreinte aux champs magnétiques qui propulsent les vaisseaux n'est qu'une théorie.

OBSERVATION À METEPEC

Les 15 et 16 septembre 1994, à Metepec, dans l'État de Mexico, tout près de Toluca, une série d'observations a eu lieu, qui s'est poursuivie jusqu'à la fin du mois et au début du mois d'octobre. Les bureaux de REPORTE OVNI ont reçu des informations concernant l'activité OVNI dans cette région, mais aussi des demandes de personnes désireuses d'obtenir des renseignements sur ce phénomène.

L'affaire a atteint son paroxysme le 6 octobre, lorsqu'un journal télévisé diffusé le matin a fait état de cet étrange événement. Des chercheurs et des curieux se sont rendus sur place ; cependant, beaucoup d'entre eux, plutôt que d'étudier les lieux, se sont employés à détruire les cultures. Apparemment, un objet est resté immobile à cet endroit, tout près du sol, en compagnie d'autres objets de plus petite taille.

Cependant, il ne s'agissait pas cette fois-ci d'une simple observation, car ce que de nombreux chercheurs attendaient et pressentaient s'est produit : qu'un tel événement se produirait très bientôt, en raison des nombreux signalements d'OVNI qui se multiplient dans diverses régions de notre pays. Il semblerait que, pour la première fois au monde, Mme Sara Cuevas ait réussi à filmer un éventuel extraterrestre. Si cela s'avérait vrai – et les analyses le laissent penser –, cette nouvelle ferait le tour du monde et marquerait un tournant majeur pour le Mexique en matière d'ufologie.

Il semblerait que cet être étrange ait exploré le champ de maïs où il a atterri, tandis qu'un groupe d'objets plus petits que le grand OVNI, qui restait immobile au-dessus d'eux, enregistrerait et malmenait la culture. Nous avons effectué plusieurs déplacements à Metepec pour mener des enquêtes et des entretiens, et interroger les personnes vivant aux alentours de la zone où cet être étrange a été filmé. En arrivant sur les lieux, nous avons interrogé le fils du propriétaire du terrain, Luis Noé Gutiérrez, qui fait payer un peso aux visiteurs pour les autoriser à entrer dans son champ de maïs (il doit bien compenser d'une manière ou d'une autre la perte de sa récolte). Luis nous a renseignés et nous a indiqué la fenêtre d'où vit Mme Sara Cuevas et depuis laquelle, selon toute vraisemblance, elle aurait filmé l'éventuel extraterrestre ; cependant, ni lui ni sa famille

n'ont rien vu, car ils habitent à plusieurs pâtés de maisons du terrain qui a été le théâtre des événements.

Le jeune Luis Noé Gutiérrez nous a également expliqué que la fleur de courge, située presque au centre du terrain et entourée d'une clôture, avait subi quelques transformations, mais qu'elle était désormais presque sèche, peut-être à cause de l'OVNI et des nombreuses empreintes laissées par des curieux imprudents ; de plus, il nous a confié que le grand OVNI était descendu les 15 et 16 septembre vers 23 heures, et qu'ils ne s'en étaient aperçus qu'après coup. Il ajoute que ce qu'il regrettait le plus, c'était la perte de sa récolte, car le phénomène OVNI leur était pratiquement inconnu.

Nous nous sommes rendus au lotissement Villa de San Agustín, au domicile de Mme Sara Cuevas, à qui nous avons demandé des informations. Elle nous a indiqué qu'elle ne disposait pas d'enregistrement vidéo de l'être, car elle l'avait déjà remis, et qu'elle espérait qu'on lui en rendrait une copie. Sur place, nous avons interviewé Filiberto Rosario Nicolás, responsable de la surveillance du lotissement Villas de San Agustín. Il nous a raconté ce qui suit : « J'ai vu quelques-unes de ces "soucoupes volantes" passer par ici ; j'étais ici pendant la nuit et je les ai vues ; elles étaient de couleur blanche ; l'une d'entre elles était plus grande que les autres. Au total, il y en avait environ sept. Elles sont passées deux fois ; ici, il n'y avait pas de lumière, mais là-bas, elles étaient bien présentes, puis elles sont reparties.

Sur place, nous avons interrogé plus d'une douzaine de personnes qui n'étaient pas au courant et n'avaient rien vu pendant les nuits en question où l'observation a eu lieu ; seuls trois témoins nous ont parlé de l'événement, mais leurs récits se ressemblaient beaucoup. Nous n'avons pas eu beaucoup de chance avec les témoins ; ce que nous avons toutefois appris, c'est que la chaîne de télévision locale de Toluca a diffusé la vidéo de l'extraterrestre filmée par Mme Sara Cuevas, et que, d'après ce qu'on nous a dit, elle était un peu plus détaillée que celle diffusée à Mexico.

C'est très probablement pour cette raison que certains témoignages de prétendus témoins se ressemblent autant.

Nous pensons que pour mener une enquête sérieuse et mettre de côté les spéculations, l'enquêteur et toute personne intéressée par ces sujets doit s'adresser directement à la principale protagoniste, car nous estimons que c'est Mme Sara Cuevas qui peut nous dire la vérité.

Sur le lieu de l'observation, à Metepec, on peut admirer les vastes champs de maïs, les grands terrains ainsi que les zones isolées et désolées. C'est alors que l'on se demande : pourquoi ici, si près des gens ? Quel intérêt ce terrain peut-il présenter pour les visiteurs ? Si nos astronautes ont soigneusement planifié le site de leur alunissage, comment est-il possible que ces visiteurs, qui

disposent apparemment d'une technologie supérieure à la nôtre se laissent voir et filmer de cette manière ?

D'après les expériences d'observations et les statistiques passées, nous savons qu'ils ont toujours évité les humains et qu'ils ne se sont jamais laissés voir ouvertement. Une façon étrange d'agir ; le temps nous a finalement apporté les réponses. Nous continuerons nos recherches.

ANALYSE DE L'HUMANOÏDE

L'endroit où le vaisseau a atterri couvre une superficie d'environ 1 200 mètres carrés ; il s'agit donc d'une parcelle.

Au mois de septembre, les herbes atteignent une grande hauteur et les champs de maïs sont déjà mûrs.

Selon son témoignage, Mme Sara Cuevas a filmé l'humanoïde depuis la fenêtre de sa maison.

L'« humanoïde » se trouvait apparemment à 30 mètres de distance, selon sa propre estimation.

Elle utilisait une caméra Handicap (de marque SONY).

Tout a commencé lorsqu'elle s'est soudainement penchée à la fenêtre et a aperçu, dans la pénombre de la nuit, quelque chose qui, selon elle, bougeait.

Elle a pris sa caméra vidéo et l'a braquée sur la cible.

La caméra (autofocus) effectue un zoom avant sur l'image...

Pendant l'enregistrement, on entend : « C'est quoi ça ? C'est horrible... Mon Dieu, mon gentil Dieu, que Dieu me pardonne. Erika, tu vas le voir sur la vidéo ; c'est moche. C'est un nain. Erika. Quel animal horrible ! Erika, je te le jure sur ma mère... il s'en va, Erika ».

RÉÉVALUER LES PERSPECTIVES

Mario Torres, chercheur, a procédé à l'analyse du champ où les empreintes ont été trouvées et où les images ont été prises.

Rappelons que Mme Cuevas affirme qu'entre elle et le « nain », comme l'a appelé sa fille, se trouvait un OVNI qui semblait éclairé d'une lumière rouge et entouré de

de sphères plus petites.

Compte tenu de cette scène, le chercheur Mario Torres a analysé les perspectives depuis l'endroit où la vidéo a été tournée par rapport à la hauteur de la fenêtre du domicile de Mme Sara Cuevas.

Les doutes surgissent dans tout type d'enquête, et cette affaire ne fait pas exception.

Les questions que se posaient les enquêteurs de ce magazine étaient les suivantes :

Pourquoi, alors que Mme Cuevas habite au deuxième étage (à trois mètres de hauteur) et se trouvait à 30 mètres de l'endroit où l'humanoïde est apparu, celui-ci a-t-il néanmoins pu être filmé malgré la hauteur des champs de maïs, qui atteint par endroits quatre mètres ?

Si les champs de maïs voisins sont si hauts, comment a-t-elle pu filmer avec une caméra vidéo amateur une silhouette ne mesurant pas plus de 1,30 mètre, à une distance de 30 mètres au milieu des champs de maïs ?

En observant attentivement l'image, on constate que la seule partie qui émet de la lumière est le « casque » qu'il semble porter, car l'éclairage n'est pas total, mais partiel.

À moins que cet « être » ne « flottait », il n'aurait pas pu être filmé depuis la maison de Mme Sara Cuevas.

PEDRO FERRIZ NON NE CROIT PAS EN LA FIABILITÉ DE L'ENREGISTREMENT

M. Ferriz, chercheur mexicain de renom qui animait l'émission « Un monde nous surveille », diffusée à la radio il y a plusieurs années, a également déclaré lors d'une émission radiophonique diffusée le 12 octobre qu'il ne partageait pas l'avis selon lequel cette silhouette était un humanoïde de... mais nous y reviendrons dans le prochain numéro.

En attendant, nous poursuivrons nos recherches pour vous, cher lecteur.

METEPEC

Mario Torres, chercheur chez Reporte OVNI, a emporté un baromètre numérique pour mesurer la température du lieu.

Il a constaté que la variation était notable par rapport aux environs.

La température variait de moins de 340 à 63, alors qu'elle restait stable aux alentours, c'est-à-dire aux quatre points cardinaux.

Cela signifie que « quelque chose » a considérablement modifié la température au centre. Cette anomalie a duré plus d'une semaine.

« CE N'ÉTAIT PAS UN MASIEN », AFFIRME LE CHERCHEUR SPÉCIALISÉ DANS LE PHÉNOMÈNE OVNI.

« Ce n'est pas vrai, cette histoire du Martien de Metepec qui serait apparu le 16 septembre (jour de la fête de l'indépendance) », a indiqué Pedro Ferriz.

Interrogé à ce sujet, il a précisé qu'il s'agissait d'un homme vêtu de blanc et portant un pantalon en jean, qui transportait un sac dans lequel il déposait les épis de maïs qu'il volait.

Il a déclaré qu'il s'était introduit dans le champ de maïs de Mme Sara Cuevas Tornel et qu'il trouvait regrettables des cas comme celui-ci, qui ne faisaient que tromper les gens. Il a révélé au journal *Ciudad y Metrópoli* du 13 octobre 1994 : « Lorsque les ovnis descendent, il se produit une sorte de folie gravitationnelle et les plantes sont arrachées avec leurs racines, mais en même temps, elles sont écrasées par le poids de l'engin. »

« Dans ce cas précis, elles étaient toutes en désordre, et il est très difficile, alors que les festivités de l'indépendance battaient encore leur plein et qu'il y avait beaucoup de lumières provenant des feux d'artifice, d'avoir pu distinguer une lumière en particulier. »

Quelle est la vérité ?

L'ARTICLE A ÉTÉ PUBLIÉ DANS UN JOURNAL DE LA CAPITALE. M. PEDRO FERRIZ AVAIT DÉCLARÉ QU'IL NE S'AGISSAIT PAS D'UN HUMANOÏDE, MAIS D'UN PAYSAN QUI ÉTAIT EN TRAIN DE VOLER DES ÉPIS DE MAÏS.

ANALYSE DES LIEUX OÙ L'OVNI A LAISSÉ DES TRACES, À METEPEC ET À TOLUCA.

Nos enquêteurs se sont rendus à Metepec et à Jocotitlán, des lieux où des vagues d'OVNIS ont récemment été observées. Il ne fait aucun doute qu'un énorme objet s'est posé à Jocotitlán, peu avant qu'une observation ne soit signalée à Metepec.

PLUS D'INFORMATIONS SUR L'AFFAIRE DE METEPEC.

Les premières informations ont été diffusées le 30 septembre dans un journal télévisé du matin. Ce jour-là, on a signalé qu'un OVNI avait été aperçu au-dessus de Toluca, près de l'aéroport.

L'hélicoptère de la chaîne d'information a immédiatement reçu l'ordre de se rendre sur place pour confirmer les faits.

Selon des informations ultérieures, les tours de contrôle, tant de la Capitale fédérale que de Toluca, ont détecté la présence d'objets volants non identifiés (OVNI) au-dessus de la zone. Le journal télévisé n'a pas donné plus d'informations ce jour-là.

4 OCTOBRE 1994.

Le journal télévisé du matin a diffusé un reportage indiquant que, dans une zone couverte de champs de maïs, des objets en train de descendre avaient été aperçus et filmés, ainsi qu'un « petit homme » qui aurait été en train d'explorer les lieux. Il tenait dans ses mains ce qui semblait être une plante ou un épi de maïs. L'enregistrement vidéo a duré 21 secondes et on y distingue la silhouette d'un être qui semble examiner les lieux et qui, soudain, se retourne pour regarder la personne qui le filmait. À ce moment-là, il s'est enfui vers son vaisseau, qui se trouvait dans la même zone. Il convient de mentionner que ce champ est situé à proximité d'une zone où sont en cours de construction des immeubles d'habitation. Il s'agit sans aucun doute de la première vidéo au monde où un membre d'équipage d'un OVNI a été filmé.

Ce même jour (le 4 octobre), tant l'interview des femmes ayant réalisé l'enregistrement vidéo que l'incroyable histoire qu'elles ont racontée ont été diffusées au journal télévisé de l'après-midi, ainsi qu'à celui du soir.

Au petit matin, certaines stations de radio diffusant des émissions de nuit ont rendu compte en détail de l'atterrissage de l'OVNI, ainsi que du survol de cinq OVNIS au-dessus de la région de Metepec, dans l'État de Mexico, et ont donné une description de l'engin.

Selon les témoins, le vaisseau avait la forme de deux assiettes superposées sur leurs faces supérieures (comme on utilise normalement une assiette).

Le vaisseau était de couleur marron, doté de hublots circulaires et, selon les témoins, il s'est posé dans le champ de maïs, écrasant les plants et brûlant la zone.

Le petit homme filmé mesurait environ 1,20 mètre ; il portait une combinaison blanc-grisâtre, qui lui allait visiblement trop grande. Ses mains et ses pieds étaient couverts ; ses mains par des gants, et ses pieds par des bottes qui, apparemment, lui allaient également trop grandes.

Sa peau était de couleur grisâtre et, comme indiqué précédemment, il semblait inspecter les lieux.

D'autres témoins affirment avoir vu cinq ovnis, qui effectuaient des mouvements de vol ondulatoires et des changements de trajectoire incroyables qu'un avion ne pourrait pas réaliser.

AU COURS DU MÊME MOIS DE SEPTEMBRE, DES OBSERVATIONS ONT ÉGALEMENT ÉTÉ SIGNALÉES À MEXICO.

Vendredi dernier, le 30 septembre de cette année, on a observé le passage d'un OVNI qui émettait une lumière orange et qui est même allé jusqu'à suivre le vol d'un avion DC-9 de la compagnie aérienne Aeroméxico.

Le premier témoignage que nous avons reçu concernant cet OVNI ne provenait pas de l'ingénieur en informatique, qui nous a seulement autorisés à ne citer que ses initiales, R.A., à titre d'identification.

L'ingénieur R.A. a déclaré ce qui suit : « Je me rendais à Mexico. J'étais accompagné de ma famille et d'un ami. Nous avons passé la journée à la station thermale d'Oaxtepec (Morelos) et, vers 18 heures, nous sommes montés dans la voiture et avons pris la route Oaxtepec-Xochimilco. Le trajet entre la station balnéaire et l'entrée de l'État de Mexico s'est déroulé normalement, mais en arrivant dans la zone appelée « Mirador de Noria », la personne assise à ma droite m'a demandé : « Qu'est-ce que c'est que ça, là-haut, au-dessus des arbres ? »

En regardant dans la direction qu'il m'indiquait, j'ai pu observer un objet lumineux en forme de cigare qui diffusait une lumière orange. L'objet en question était suspendu, immobile, et attirait l'attention par sa taille, qui était considérable, et par sa luminosité.

En avançant sur la route, nous avons dû prendre un virage à droite, et l'objet s'est alors retrouvé à notre gauche, où les arbres l'ont masqué, si bien que nous ne pouvions plus le voir. Bien qu'il n'y eût plus d'arbres plus loin, nous ne parvenions toujours pas à l'apercevoir. C'était comme s'il avait disparu, ce qui nous a paru très étrange.

Un peu plus loin, à environ 20 à 25 minutes de Mexico, mon ami m'a fait remarquer que nous entrions à ce moment-là dans la ville de Mexico. Avant d'arriver au village de San Gregorio, mon ami m'a dit : « Regarde, un avion décolle de l'aéroport et prend de l'altitude. »

À ce moment-là, mon frère, qui était assis à l'arrière, a interrompu la conversation en demandant : « C'est quoi cette lumière orange qui suit l'avion ? ».

C'est ce qu'ont remarqué mon ami et mon frère, car je conduisais et je ne pouvais pas regarder en permanence, la route étant très étroite et à double sens.

À ce moment-là, l'avion prenait de l'altitude et, à une courte distance derrière lui, cette lumière orange le suivait. Lorsque l'avion est passé au-dessus de nous, à environ 500 mètres d'altitude, mon ami s'est exclamé : « C'est un DC-9 d'Aeroméxico ! ».

LES OVNI VOLAIENT SI BAS QUE L'UN D'ENTRE EUX A FRÔLÉ LE TOIT D'UNE VOITURE.

« Il va sûrement à Acapulco, puisqu'il est sur la route », a dit mon frère. D'après les récits de mon ami et de mon frère, cette lumière s'est éteinte petit à petit, tout en continuant à suivre la trajectoire de l'avion à courte distance.

« J'ai continué à conduire tout en racontant ce qui s'était passé », poursuit l'ingénieur R.A., « et nous nous sommes arrêtés dans le village de San Gregorio (Xochimilco) pour acheter des bonbons.

Je me suis garé au bord de la route et, en descendant de la voiture, j'ai instinctivement levé les yeux vers le ciel. Avec mon frère, mon ami et ma mère, nous avons de nouveau observé cet objet qui projetait une lumière orange et se déplaçait du sud vers le nord, c'est-à-dire dans la direction opposée à celle qu'il suivait lorsqu'il accompagnait l'avion. Cette fois-ci, il se dirigeait sans doute vers Mexico.

Puis il s'est éteint et nous n'avons plus rien vu ; mais je suis certain, affirme l'ingénieur, qu'il ne s'agissait pas d'un avion, car environ cinq minutes plus tard, un avion est passé au-dessus de l'endroit où nous nous trouvions ; il était équipé de nombreuses lumières et on entendait le bruit des turbines.

En récapitulant les heures auxquelles nous avons vu l'OVNI que la lumière poursuivait, la première fois, c'était à 18 h 45 sur la route ; la deuxième fois à 19 h et la troisième fois à 19 h 15.

Dans le village de San Gregorio, la personne qui nous a accueillis et qui avait compris de quoi nous parlions nous a dit :

Il y a quelques jours, plus précisément le 28 septembre, sur cette même route qui relie Xochimilco à Tepoztlán, une autre personne qui roulait vers 22 h nous a raconté qu'à ses côtés, d'autres personnes qui avaient garé leurs voitures sur le bord de la route avaient observé dans le ciel une boule de feu qui volait et qui s'approchait même de certaines voitures, à tel point qu'ils ont vu l'une d'elles effleurer le toit d'une voiture et s'y enflammer. Les personnes qui se trouvaient à bord sont descendues et ont éteint l'incendie qui venait de se déclarer, après quoi

la boule de feu a disparu.

Cette nuit-là, la personne qui a été témoin de cet événement a rapporté tout l'incident à la station de radio XEDF, dans le cadre de l'émission de nuit.

Nous sommes repartis en direction de Mexico et je peux vous assurer que cet objet lumineux que nous avons vu n'était pas un avion ; pour moi, c'était un OVNI.

Tel était le récit de l'ingénieur qui, avec sa famille, a observé à trois reprises le même OVNI qui semblait survoler Mexico cette nuit-là.

L'ÉVÉNEMENT A ÉTÉ RELAYÉ À LA RADIO ET À LA TÉLÉVISION, ET LES JOURNAUX ONT ÉGALEMENT PARLÉ DE LA VAGUE D'OBSERVATIONS CONSTATÉE DANS LES VILLAGES VOISINS DE LA CAPITALE DE LA RÉPUBLIQUE MEXICAINE.

Il convient de mentionner que, lors d'une émission de radio nocturne consacrée à des thèmes liés à l'ésotérisme et aux ovnis, il a été affirmé que Mme Sara Cuevas, accompagnée de sa fille Erika, avait filmé, dans la nuit du 16 septembre, le présumé extraterrestre. De même, une interrogation a été soulevée quant à la véracité de cette information largement relayée par divers médias.

Il va sans dire que la nouvelle s'est répandue à l'échelle nationale : les téléphones de cette rédaction (Revue Reporte OVNI) n'ont cessé de sonner pour nous signaler des observations aux alentours du District fédéral, ainsi que dans la capitale même du pays, aux premières heures du 5 octobre de cette année (1994). Ce jour-là, un objet volant non identifié a été observé ; il émettait d'intenses lumières rouges, jaunes et blanches et a également été filmé.

Depuis le sud de la ville, on a aperçu un objet très lumineux stationnant au-dessus de Mexico, qui émettait une lumière très intense et semblait plus grand qu'une étoile.

Sur certains plans de la vidéo, on observe un changement de couleur dans la luminosité de l'objet.

L'OVNI s'est éloigné à grande vitesse.

7 OCTOBRE 1994.

À l'aube du 7 octobre, plusieurs signalements ont été reçus concernant l'apparition d'un autre OVNI de forme semi-ovale, qui émettait également des lumières rouges,

jaunes et blanches. Celui-ci était stationné près de l'aéroport de Toluca et a lui aussi éteint brusquement toutes ses lumières sans réapparaître. Il a également été filmé.

D'autres témoignages indiquaient que, dans la nuit du 24 au 27 septembre, Carlos Corona avait déclaré avoir observé des ovnis au-dessus de la région de Cuautitlán Izcalli, lesquels sont d'abord restés stationnaires au-dessus de la zone avant de s'éloigner à grande vitesse.

M. Rogelio Díaz a également signalé avoir observé des ovnis au-dessus de la région de Jocotitlán (État de Mexico). Les objets qu'il a vus ressemblaient à des lumières brillantes qui sont apparues au-dessus de cette zone, à la grande stupéfaction de ses habitants.

NOUS AVONS IMMÉDIATEMENT VÉRIFIÉ À L'AÉROPORT SI CES SIGNALEMENTS AVAIENT ÉTÉ ENREGISTRÉS PAR LE RADAR.

Face à ce nombre important de signalements d'OVNI dans une vague sans précédent, nous avons procédé à une vérification directe de ces observations à l'aéroport. On nous a informé que des vols avaient effectivement été détectés sous forme d'échos statiques et que ces objets volants avaient été suivis alors qu'ils poursuivaient certains vols de ligne, en particulier celui qui a été repéré le vendredi 30 septembre au-dessus de Xochimilco et dont l'ingénieur R.A. et sa famille ont été témoins.

Nous avons alors établi une carte des couloirs aériens partant de l'aéroport international de Mexico vers de nombreuses destinations du pays et avons constaté qu'au cours des deux derniers mois, plus de 30 cas d'observations d'OVNI avaient été signalés au-dessus du District fédéral et des localités environnantes, ainsi qu'à Puebla, Veracruz et dans la région des volcans, entre autres.

Cette vague présente de grandes similitudes avec celles observées en 1965, 1977, 1991 et 1992 (la plus récente).

On nous a également transmis une vidéo tournée au sud de la ville les 22, 23 et 24 septembre, entre 18 h 00 et 18 h 20, dans un ciel d'un bleu parfait, sur laquelle on distingue clairement un OVNI de forme sphérique, de couleur aluminium, qui est apparu trois jours d'affilée et qui, le dernier jour, a disparu comme s'il s'était téléporté vers un autre lieu dans une autre dimension, ne laissant sur les images suivantes qu'une ombre sombre, qui s'estompe peu à peu en l'espace de quelques secondes.

RÉFÉRENCE :

TÉMOIGNAGES OVNI, CARLOS A. GUZMÁN ROJAS, ÉDITEURS PLAZA ET VALDES, PAGES 187, 188 ET 189.

« Deux jeunes sœurs ont filmé un extraterrestre qui est apparu en compagnie de plusieurs objets volants, dans un champ près de la ville de Toluca. »

Cette histoire m'a été racontée il y a quelques jours dans mon bureau par le frère des jeunes filles, un ami de longue date et une personnalité éminente : le docteur Eduardo Cuevas Tornel. Il est venu me demander si j'étais au courant de l'affaire de Toluca et ce qu'il pouvait faire ou recommander à ses proches pour éviter toute conséquence néfaste suite à la rencontre rapprochée du troisième type qu'ils avaient vécue ; rencontre qu'ils avaient d'ailleurs réussi à filmer.

Il a commencé son récit ainsi : « Le 15 septembre, mes sœurs Sara, l'aînée, âgée de 25 ans, et Erika, de 17 ans, rentraient de nuit de la maison de mes parents, située dans une commune proche de Toluca. L'aînée est mariée à un Allemand qui travaille pour une chaîne de télévision de l'État de Mexico et qui, à cette heure-là, était occupé par ses obligations professionnelles ; c'est pourquoi elles roulaient seules en voiture vers leur domicile, situé dans un petit village perdu au milieu des champs de maïs.

Peu avant d'arriver chez elles, elles ont aperçu dans le ciel un énorme objet en forme de soucoupe, qui semblait stationné là et dégageait une lumière rouge très intense. Intriguées et effrayées, elles ont voulu s'éloigner ; Sara a accéléré et, une fois arrivées à la propriété, elles ont remarqué que l'objet était toujours au-dessus d'elles, selon leurs dires. Elles sont alors descendues du véhicule et ont couru sur le toit de la maison à deux étages pour mieux observer ce qui se passait, car d'autres ovnis commençaient à arriver dans la région.

Avant d'arriver chez elles, Eduardo m'a précisé que les jeunes filles, en passant devant un petit kiosque qui était encore ouvert, s'étaient arrêtées pour en parler aux vendeurs, puis aux autres voisins, afin qu'ils soient témoins de l'événement. Quelques minutes plus tard, sur le toit de la maison, Sara a pris la caméra vidéo pour filmer l'appareil gigantesque, qu'elle a estimé à environ quinze mètres.

Une fois en haut, bien que les personnes rassemblées là-bas ne voyaient que le vaisseau, Sara et Erika percevaient davantage l'activité ; il s'agissait d'environ sept engins ovales qui montaient, descendaient et se déplaçaient parmi les vastes champs de maïs en face de la résidence ; on voyait certains d'entre eux entrer et sortir de la structure principale qui ne bougeait pas et qui restait à basse altitude, exactement au-dessus de la zone, comme si elle surplombait

la communauté villageoise.

Sara a déclenché l'appareil photo et a remarqué que, dès qu'elle le dirigeait vers l'OVNI, le mécanisme se bloquait. Elle a essayé à plusieurs reprises, mais n'a jamais réussi à obtenir d'images de cet engin venu de l'espace.

Cependant, Erika l'avertit soudain qu'il y avait une créature en contrebas, à côté du champ de maïs, à une dizaine de mètres d'elles. L'être semblait de petite taille, comme les fameux « Gris », glabre, au visage allongé, bien que ses yeux ne paraissent pas obliques. Il émettait une forte lumière blanche, visible sur l'enregistrement, qui dessinait parfaitement son silhouette humanoïde : avec des bras plus longs que la normale et un torse court ; ses bras, qui descendaient jusqu'au sol, lui donnaient un air quelque peu voûté, tandis que ses pieds étaient assez larges.

« L'extraterrestre », a affirmé Eduardo, qui venait d'avoir accès à la vidéo de sa sœur, « était de profil lorsque la caméra l'a filmé et s'est peu à peu tourné vers la femme, peut-être parce qu'il se sentait espionné ; et lorsqu'il s'est rendu compte qu'on le filmait de face, il a disparu sous les yeux stupéfaits du couple. Quoi qu'il en soit, elles sont certaines d'avoir remarqué ses yeux qui, curieusement, n'ont pas été filmés par la caméra, car la personne qui filmait appuyait et relâchait le déclencheur pour observer le paysage nocturne qui ressemblait à une invasion d'OVNIS. C'est ce qu'elle m'a dit textuellement, avant d'ajouter que, tandis que l'une d'elles restait à observer et à filmer pendant une heure sur le toit, l'autre était descendue pour s'enfoncer dans le champ de maïs où elle avait croisé plusieurs silhouettes et des êtres nébuleux qui volaient aux alentours.

RÉFÉRENCE :

500 ANS D'OVNIS AU MEXIQUE II, H.E. SOTOMAYOR EDITORES MINA,
PAGES 74, 75 ET 76

16 septembre 1994, Metepec, État de Mexico.

Le cas suivant a énormément retenu l'attention au Mexique, car il est supposé constituer la première preuve vidéo d'un être extraterrestre. Malheureusement, ce cas n'a pas pu faire l'objet d'une enquête approfondie, car le témoin a cédé ses droits à Jaime Maussán et celui-ci n'a pas autorisé qu'on l'interviewe.

Il convient avant tout de préciser qu'il existe deux versions des faits. La première, rendue publique par Jaime Maussán, raconte que Mme Sara Cuevas Tornel se trouvait chez elle en compagnie de sa sœur lorsqu'elle a aperçu, dans la pénombre de la nuit, quelque chose qui bougeait dans un champ de maïs situé à côté de son domicile. Intriguée, elle a décidé de prendre sa caméra vidéo (?) et a filmé « un horrible nain ! » qui se trouvait dans le champ de maïs. Par la suite, l'histoire se complique quelque peu et il est ajouté qu'au-dessus du champ de maïs se trouvait un gigantesque vaisseau spatial d'environ huit mètres de diamètre, entouré de sept vaisseaux plus petits, mais qu'il était impossible de filmer car, dès qu'elle tournait la caméra vers le haut, celle-ci cessait de fonctionner (sic). Par la suite, le vaisseau aurait atterri dans le champ de maïs, laissant les plantes écrasées et le sol brûlé.

D'après le récit, l'humanoïde se trouvait à une trentaine de mètres d'elle et mesurait 1,20 mètre ; il portait un masque à gaz.

La deuxième version de l'histoire est assez différente et provient de M. Eduardo Cuevas, frère de Mme Sara. Selon lui, Sara et sa sœur revenaient de chez leur mère et ont été extrêmement effrayées car un OVNI les suivait. Elles ont accéléré jusqu'à atteindre le village de Metepec, sont descendues de la voiture et Sara s'est rendue chez elle d'où elle a voulu filmer l'OVNI ; elle n'y est pas parvenue, mais a en revanche obtenu l'image d'un être extraterrestre.

Il convient de noter que ces deux récits sont très différents.

Au bout d'une trentaine de secondes, l'être se serait dirigé vers le vaisseau, qui aurait alors pris le large. Rien de tout cela n'a pu être filmé.

Oscar García et Luis Ruiz se sont immédiatement rendus sur place sans pouvoir interviewer Sara Cuevas, car Jaime Maussán lui avait interdit de parler à des étrangers au sujet de cette affaire (du moins, c'est la version qu'elle a donnée pour expliquer son refus). En menant l'enquête auprès des voisins et des propriétaires du champ de maïs, il s'est avéré que personne n'avait rien vu ni entendu d'anormal, en particulier ce jour-là où l'on commémore l'indépendance du Mexique. Par exemple, Baltasar Gutiérrez, le jeune fils du propriétaire du champ de maïs, affirme n'avoir rien vu. En effet, précise-t-il, ce n'est qu'après avoir vu la vidéo à la télévision, quatre jours plus tard, qu'ils ont réalisé qu'on parlait de leur champ de maïs. Les propriétaires du champ de maïs précisent que l'OVNI – s'il a réellement existé – n'a pas écrasé le champ, mais que le maïs écrasé est dû aux curieux qui sont venus voir et prélever des échantillons de terre brûlée. La terre brûlée n'en est pas vraiment une, mais du charbon brûlé qu'ils utilisaient pour fertiliser le maïs.

ÉMISSION « AL DESPERTAR » : CAS EXTRATERRESTRE DE METEPEC (ENTRETIEN AVEC JAIME MAUSSAN ET VICTOR QUEZADA)

JAIME : Bon, voici quelques-unes des plantes qui sont restées sur le site où leur ADN a apparemment été affecté ; il semble que les plantes aient également subi un processus de déshydratation. Sur place, nous n'avons détecté aucune trace de radioactivité et, comme on l'a dit, les morceaux de charbon qui s'y trouvent sont utilisés par cet agriculteur comme engrais ; c'est pourquoi nous ne pensons en aucun cas qu'ils puissent être liés à ce qui s'est passé là-bas. ce que nous savons pour certain, car nous avons parlé à de nombreuses personnes à Metepec, c'est que dans la nuit du 15 au 16 septembre, un grand objet – dont on dit qu'il mesurait au moins 20 mètres de diamètre – a été observé survolant la zone, d'où sont sortis plusieurs petits objets. Cela ayant été corroboré par la tour de contrôle de l'aéroport international de Mexico, il a été constaté qu'en effet, grâce aux nouveaux systèmes radar – des radars qui utilisent des filtres et sont entièrement informatisés –, un objet immobile a pu être observé précisément dans la nuit du 16 au 17 septembre dernier, ainsi que dans la nuit du 24 au 25 septembre. Autrement dit, à deux reprises, grâce à un équipement très sophistiqué, il a été possible de déterminer que ces objets se trouvaient quelque part. ici, on peut encore voir les plantes ; regardez les traces laissées après ce qui s'est soi-disant passé là-bas. De nombreuses personnes, en plus de celles qui ont filmé la vidéo, y compris des enfants de 6 ou 7 ans que nous avons interrogés, ont vu exactement la même chose. Regardez cela, Guillermo : les plantes sont complètement abîmées, et cela s'est produit une semaine plus tard. Ce sont des feuilles normales, et on peut voir la différence ; en d'autres termes, il semble qu'un événement important se soit produit là-bas.

Mme Sara Cuevas, qui a observé tout l'événement avec sa famille, nous rapporte que bon nombre des petits vaisseaux qui semblaient être sortis du grand vaisseau se trouvaient dans le champ de maïs, s'y amusaient et le détruisaient ou le semi-détruisaient. À cet endroit, elle a essayé de filmer, mais n'y est pas parvenue ; c'est pourquoi, le lendemain, elle a décidé de rester sur le qui-vive et de remettre sa caméra en marche, qu'elle a laissée tourner car, selon elle, tout se passait si vite qu'elle n'avait pas le temps de filmer. Elle a pris quelques images qui, selon nous, méritent d'être étudiées de très près. Elles ne durent que 21 secondes, mais montrent ce qui semble être, selon toute vraisemblance, un ÊTRE qui ne provient pas de cette planète, car : parce qu'apparemment, cet ÊTRE émet de la lumière, parce qu'il semble posséder une sorte d'antennes et que ses caractéristiques sont totalement différentes. Il s'agit là du vaisseau que Mme Sara Cuevas et tous les voisins ont vu, selon ses dires. Nous avons parlé à de nombreuses personnes à Metepec ; si l'on mène une enquête sur place, on pourra constater cette situation, ici, nous pouvons également voir le vol des petits objets ; selon le témoin, il s'agit d'une

représentation artistique d'Enrique Guzmán qui, si l'on veut donner une idée, ce grand vaisseau aurait dû se trouver un peu plus haut, n'est-ce pas ? Et comme je te le disais, même de très jeunes enfants ont affirmé que cela s'était réellement produit. Ce qui est le plus impressionnant, c'est que ce système radar a permis de déterminer les radiales où l'objet aurait été localisé sur l'écran, et il s'est avéré qu'il se trouvait effectivement au-dessus de Metepec, de Jocotitlán et de trois autres sites, voici l'image que, selon Mme Sara Cuevas, elle a vue, avec certains mouvements vers le bas et sur les côtés ; il s'agit d'une représentation que nous avons extraite de la vidéo et des propos de Mme Sara Cuevas. Je voudrais que nous examinions très attentivement certaines caractéristiques, comme ces antennes supposées ou possibles ; en les suivant, on peut observer le mouvement. Malheureusement, sur la vidéo, on ne voit pas le visage aussi clairement qu'ici, mais on distingue toutefois une silhouette, on voit qu'il s'agit d'un être vivant et qu'il émet apparemment de la lumière. Quelles sont les possibilités de fraude dans ce cas, s'il y en a, cependant, compte tenu du nombre de témoins, du fait que tout cela s'est déroulé devant des enfants, du fait qu'ils apparaissent sur le radar, etc. ; nous estimons que cela serait très difficile. Il s'agit vraiment d'un cas très complet, Guillermo, je ne sais pas comment.

GUILLERMO : J'essayais justement de trouver la ressemblance entre ces photos que tu as apportées et,

JAIME : Il y en a une, mais je ne pense pas qu'il s'agisse du même type. D'après certains chercheurs, ces photos devraient représenter certains des êtres récupérés en 1947 et 1948 par les forces armées américaines, cependant, de nombreux chercheurs l'ont mentionné, comme celui-ci qui serait apparu calciné tout près de Roswell au Nouveau-Mexique, tout près d'El Álamos où se déroulaient les recherches nucléaires. Il s'agit d'une maquette, d'un mannequin réalisé à partir de photographies existantes, fabriqué au Canada ; cependant, observe les caractéristiques de la combinaison, car ces mêmes caractéristiques – ce revers relevé – vont réapparaître.

GUILLERMO : Les gens parlaient de corps ou de peau d'éléphant.

JAIME : Voici apparemment la combinaison, Madame. Je voudrais que vous observiez ceci, je ne sais pas si nous pouvons entendre la vidéo (il montre la vidéo et le son). Jaime EXPLIQUE : Ici, nous pouvons voir un ÊTRE qui tourne la tête, regardons plus attentivement, je veux que tu observes ses antennes, apparemment, il fait deux tours ici, regardons cela de plus près et plus en détail ; ce qui semble lumineux, c'est apparemment son visage, il tourne la tête, il regarde Mme Cuevas et se retourne à plusieurs reprises ; maintenant, il regarde vers le bas puis se retourne à nouveau pour regarder Mme Cuevas, il se retourne encore une fois, revient et finalement, il s'en va apparemment. Regardons-le maintenant de plus près en zoom, on peut

voir cette sorte de revers relevé qui cache partiellement son visage, maintenant, l'Être semble tourner sur lui-même et, en suivant ce mouvement de ses antennes apparentes, le voici qui regarde la dame ; on peut observer, à notre droite, une antenne et une autre derrière, et c'est ainsi que nous pouvons voir qu'il tourne sur lui-même, qu'il regarde vers le bas, comme le disait Mme Cuevas ; il tourne la tête, puis la tourne vers là-bas ; on peut voir parfaitement les deux antennes ; nous voyons l'arrière, il ramène sa tête et s'éloigne désormais définitivement, en montrant son dos.

GUILLERMO : Quelle taille suppose-t-on qu'il ait ?

JAIME : Apparemment un mètre trente centimètres environ ; nous avons demandé à quelqu'un de la mesurer pour que Madame puisse le faire, et c'est ce qu'elle a déterminé. Ici, on le voit plus clairement : on peut voir... Elle parlait de « peau d'éléphant » à cause de la combinaison qui semblait imiter une peau étrange, comme celle d'un éléphant, disait-elle. Ce qui m'impressionne le plus, c'est que cet Être semble émettre de la lumière et semble être vivant, je veux dire, je ne veux pas affirmer qu'il s'agit d'un être extraterrestre, mais tout semble l'indiquer, Guillermo. C'est vraiment un enregistrement extraordinaire, car on n'avait jamais obtenu auparavant une telle clarté pendant ces 21 secondes filmées par Mme Sara Cuevas, qui a aimablement mis cette vidéo à la disposition du peuple mexicain et du monde entier afin qu'ils sachent ce qui s'est réellement passé à Metepec. Ici, on peut voir parfaitement les deux antennes tournées vers l'arrière.

GUILLERMO : On n'a jamais vu d'images similaires de ce que cela pourrait être.

JAIME : Pas vraiment, non, et je pense que c'était vraiment surprenant : en moins de 15 secondes, l'Être s'est rendu compte qu'on le filmait et il est parti. N'importe lequel d'entre nous aurait mis plusieurs minutes à se rendre compte qu'on nous filmait dans l'obscurité. Je pense qu'il s'est mis dans le champ, en d'autres termes, elle filme en attendant qu'il sorte de ces lumières qui jouent dans le champ de maïs et qui l'ont détruit pendant deux jours d'affilée – des lumières que, j'insiste, même de jeunes enfants ont vues – et à ce moment-là, elle capte cette lumière, l'image se referme et voilà ce qu'elle a vu, ce qui, pour nous, est extraordinaire, n'est-ce pas ?

GUILLERMO : Je vais demander à Edgar Zapata de repasser la cassette, car la dame disait quelque chose. J'étais là à écouter, mais on n'entendait rien. Écoutons l'audio original. Bon, on l'a écouté deux fois, car l'image a été redoublée deux fois en raison de la brièveté de la séquence. Bon, cela s'est passé à Metepec, soi-disant les 15 et 16 septembre, puis le 25 et le 25.

JAIME : Les 23 et 24, c'était du samedi 23 au dimanche 24 septembre. Non, en fait c'est l'inverse : c'était du 24 au 25 pendant la nuit ; selon la tour de contrôle,

cinq objets au-dessus de la zone, et j'insiste sur le fait que c'est très important, car ces nouveaux systèmes radar ne présentent pas le bruit caractéristique des radars à balayage traditionnels, nous avons localisé les radars et, par coïncidence, c'est à Metepec et, par coïncidence, c'est à Jocotitlán, car cela ne s'est pas seulement produit à Metepec, la destruction d'une plantation comme celle-ci ne s'est pas seulement produite à Metepec mais aussi à Jocotitlán ; nous avons demandé à M. VICTOR QUEZADA de procéder à l'analyse de ces images que nous considérons comme extraordinaires, et il a trouvé d'autres éléments, comme un bras ; je ne sais pas s'il souhaite l'expliquer.

VICTOR : Oui, ce que nous voyons en ce moment, ce sont des filtres via des logiciels qui nous permettent de saisir des détails qui, à première vue, ne sont apparemment pas faciles à percevoir ; ainsi, à l'aide d'un ordinateur, nous utilisons un filtre vidéo et pouvons observer certains détails de l'objet, c'est-à-dire que nous observons ici un rayonnement lumineux et qu'il semble y avoir un autre point derrière, mais on voit cette luminosité aussi bien sur la partie du visage que sur les côtés du bras et sur ce qui semble être une antenne, enfin, de ce côté-là, on en voit une qui génère cette luminosité ; ce sont des gros plans réalisés à l'aide de l'ordinateur pour essayer de voir les détails ; on voit surtout le bras, qui apparaît désormais plus profilé et ne semble pas aussi long que sur les dessins, et on voit qu'il tient quelque chose dans la main, c'est-à-dire que cet être apparent tient un objet dans la main, nous figons donc l'image, nous testons un échantillon numérisé, un plan numérisé, et ici, ce que nous faisons, c'est commencer à observer les détails grâce à des accentuations et des tracés de contours ; il s'agit d'un négatif, un négatif réalisé à partir de l'ÊTRE, où l'on voit que la tête semble être de type insectoïde et où l'on distingue déjà la configuration de la combinaison ainsi que le bras de manière plus détaillée, ensuite, en effectuant des agrandissements et des tracés de contours, cela nous permet d'améliorer la netteté de l'image et de zoomer ; on voit alors qu'il y a apparemment un halo d'énergie en forme de casque, puis la partie des pieds, là, nous observons directement les détails de l'ÊTRE ; nous effectuons un tracé pour déterminer désormais les contours de la silhouette et les voir plus clairement. Il s'agit ici d'un négatif, destiné à être transformé ensuite en image positive ; nous constatons donc qu'il tient apparemment quelque chose dans la main, un objet ou une sorte d'appareil, et nous voyons maintenant que les membres sont proportionnés.

JAIME : Tu as vu la main, Guillermo ?

GUILLERMO : Oui, c'est ça,

VICTOR : On voit déjà plus de détails grâce à l'ordinateur ; cela nous permet de percevoir des éléments qui, apparemment, ne sont pas faciles à saisir dans les 21 secondes de vidéo. Ici, on distingue déjà une partie de la tête et ce qui semble être un accessoire ou une sorte de casque.

JAIME : Un casque énergétique.

VICTOR : Oui, d'énergie, directement à l'arrière. En fait, en traçant les contours, on voit qu'il y a apparemment bien une combinaison et un objet : l'ÊTRE porte un objet, et on remarque quelque chose de très disproportionné, à savoir les pieds.

JAIME : Victor pense qu'il s'agit d'une plateforme. La dame insiste sur le fait que les pieds étaient ainsi, très longs et plus fins qu'ils ne le semblent ici ; cependant, il estime que cela pourrait être une sorte de plateforme.

VICTOR : Ce sont des reliefs qui permettent de voir s'il ne s'agit pas d'une maquette ou s'il y a quelque chose qui la soutient ; on voit la silhouette en relief, on applique également un négatif au relief, et on parvient à distinguer trois feuilles de maïs à un moment donné.

GUILLERMO : L'objet est tridimensionnel, monsieur.

VICTOR : Oui, c'est pour cela qu'on utilise les techniques de mise en relief des contours.

GUILLERMO : Ça a beaucoup impressionné la dame, on voit bien que c'est moche, n'est-ce pas ?

JAIME : Eh bien, c'est différent. Je ne sais pas si c'est laid, mais c'est très différent de ce à quoi nous sommes habitués. Je pense toutefois qu'à Metepec, les choses vont continuer à évoluer, comme à Mexico aussi. Espérons que cela nous permette d'ouvrir davantage de portes, espérons-le. Nous avons adressé une demande au ministère des Communications dans ce sens, en espérant qu'il nous soutienne pour que la tour de contrôle et certains pilotes collaborent également avec nous dans le cadre de cette enquête, notamment le commandant de bord Raymundo Cervantes Ruano, entre autres, ainsi que des personnes très dévouées et réputées dans le milieu, qui est d'ailleurs très intéressée, car il y a déjà eu plusieurs incidents impliquant des avions et des objets volants non identifiés à leur arrivée ici, à Mexico ; cela pourrait constituer une trace très rare. Nous ne pouvons pas affirmer que cette trace ait été laissée par le SER, mais en poursuivant les recherches dans d'autres domaines de ce type, on pourrait détecter des éléments similaires. Donc, si on ne peut pas encore les identifier avec plus de précision pour l'instant, et si ce Guillermo, j'espère que les gens écouteront : lorsque ce genre de choses se produit, il ne faut pas détruire ces lieux ; ils ont été pratiquement détruits, la plante de citrouille a été arrachée. L'enquête sérieuse est parfois entravée par la curiosité populaire.

ÉMISSION DE TÉLÉVISION DANIELA ROMO

JAIME : Voici le témoignage de Mme Sara Cuevas, que je considère comme l'un des témoignages les plus importants qui aient été recueillis, non seulement pendant la vague d'observations au Mexique, mais aussi au cours des 50 dernières années, car les éléments que nous avons trouvés dans cette enquête démontreraient qu'il s'agit bel et bien d'un ÊTRE extraterrestre qui n'a pas d'apparence humaine, qui possède une luminosité intérieure, qui a des antennes, qui effectue des mouvements avec sa tête et qui disparaît. Et comme je te le disais, nous n'avons pas seulement enquêté sur la vidéo, mais sur tout ce qui l'entoure, le nombre d'observations qui ont eu lieu dans toute la zone, la manière dont les enregistrements radar ont été effectués et comment, dans chaque cas, cela coïncidait avec l'apparition d'un vaisseau à chacun de ces endroits.

DANIELA : Et où cela s'est-il passé ?

JAIME : Tout autour de l'État de Mexico, à Metepec. C'est là que Mme Sara Cuevas a vécu cette expérience extraordinaire. C'est une femme très sympa, très simple, et malheureusement, depuis cet événement, elle a dû changer tellement de choses dans sa vie qu'elle s'apprête maintenant à partir dans une autre ville, car la pression a été trop forte. Parfois, s'impliquer dans ce sujet nous change complètement la vie.

DANIELA : Et ça change tout, j'imagine.

JAIME : Mais dans ce cas précis, je pense que les preuves sont extraordinaires, et l'enquête est là pour ceux qui souhaitent vraiment approfondir les aspects scientifiques de cette affaire. Beaucoup de gens nous ont demandé : « Qu'est-ce qui s'est passé après l'histoire de l'extraterrestre ? Était-ce vrai ou faux ? » Eh bien, tous les éléments semblent confirmer qu'il s'agit d'un événement réel, et nous allons le répéter.

DANIELA : Oui, parce qu'il y a quelque chose de très particulier. Si on va le répéter... On parle toujours de cette personne qui a eu la chance d'avoir, je ne sais pas, une caméra à la main pour pouvoir filmer, comme on dit, avec sa caméra. Je ne peux pas imaginer qu'elle ne soit pas une experte en enregistrements et ce genre de choses.

JAIME : Ce n'est pas une personne très simple, elle nous dit même qu'elle était très sceptique, elle dit que quand elle me voyait à la télévision, elle préférerait changer de chaîne, mais là, elle a vécu cette expérience : elle a vu le vaisseau pendant plusieurs heures, puis elle a vu les objets qui sortaient et qui rentraient – de petits objets de deux mètres qui entraient et sortaient du champ de maïs –, alors elle a sorti sa caméra.

Regarde son visage, regarde ses antennes, son épaule, il tient quelque chose dans la main, ses pieds... On le voit de mieux en mieux ici ; on voit le mouvement des antennes ; à travers les antennes, on peut voir comment il bouge le visage à deux reprises jusqu'à ce qu'il disparaisse, c'est tout.

Regarde la lumière, la lumière émane de l'Être, Víctor Quezada a effectué diverses analyses de cette vidéo et on peut voir comment la lumière émane : il n'est pas éclairé. Regarde les antennes : il en a deux. Suis le mouvement des antennes et tu peux voir comment il bouge la tête : là, il regarde la dame en face ; là, il regarde par là-bas ; et là, tu vois à nouveau les antennes et il bouge à nouveau la tête. C'est l'un des cas les plus extraordinaires et, de plus, on voit clairement qu'il ne s'agit pas d'un être humain et qu'il est également très différent des êtres que vous allez voir dans l'autopsie ; ils ne lui ressemblent en rien.

Voici l'analyse de Víctor : on y voit différents points chauds. Ici, l'image a été nettoyée : on voit que les pieds ne sont pas si grands, on voit clairement qu'il tient quelque chose dans la main, on voit les antennes.

DANIELA : C'est déjà grâce à l'ordinateur qui élimine ce qui ne sert plus.

JAIME : Exactement. Ici, comme la lumière émane de l'intérieur de l'être, l'ordinateur indique qu'il s'agit d'un être lumineux ; en d'autres termes, ce n'est pas quelqu'un qui l'éclaire.

DANIELA : En d'autres termes, ce qu'il irradie, c'est de la chaleur.

JAIME : De l'énergie. Ce sont des êtres lumineux, mais ce n'est pas le cas de tous : il y a des êtres gris, il y a des êtres d'apparence entièrement humaine, il y a des humanoïdes comme celui de l'autopsie... Bref, il y a une grande variété, mais celui-ci fait partie de ceux qui n'avaient jamais été enregistrés ni signalés auparavant. Or, les voilà ici, dans une vidéo, n'est-ce pas, en toute clarté,

VÍCTOR : Comme un insectoïde.

DANIELA : Insectoïde... Je le vois comme celui du film « La Mouche ».

VICTOR QUEZADA

Il est né à Mexico en 1964.

Il a étudié à la Faculté de comptabilité et d'administration de l'Université nationale autonome du Mexique, où il a obtenu en 1987 une licence en administration avec une spécialisation en informatique.

En ce qui concerne son activité d'enseignant, il a débuté en 1987 et a, à ce jour, dispensé divers cours dans les domaines des mathématiques, de la gestion et de l'informatique au Centre universitaire Grupo Sol ; il a également animé divers cours de finance, de marketing, de multimédia et d'informatique dans des entreprises publiques et privées.

Il a publié des bulletins techniques et donné des conférences sur les suites logicielles, la sécurité informatique et les virus informatiques, et a dirigé plus de 15 mémoires sur des thèmes liés à la gestion, au multimédia et à l'informatique.

En 1991, il a mis au point la méthode de détection des virus informatiques connue sous le nom de « Méthode Sol ».

En novembre 1992, il a présenté la théorie des virus informatiques basée sur des algorithmes génétiques au Centre national de calcul de l'IPN.

En 1993, il a participé au développement du prototype de technologie éducative « Aula 2000 » et, cette même année, dans le cadre d'« Aula 2000 », il a mis au point la méthodologie de recherche et d'analyse vidéo (MIV) pour la reconnaissance d'images, qu'il a appliquée à la recherche sur les ovnis. Cette méthodologie a donné naissance à un nouveau courant d'analyse du phénomène.

Depuis 1993, il dirige un groupe de professeurs et d'étudiants en informatique dans le cadre de la recherche sur ce phénomène, en y apportant une approche académique ainsi que de nouvelles méthodes et techniques.

Ce groupe compte à son actif plus de 40 recherches sur le terrain, de très nombreuses heures de laboratoire informatique consacrées à la recherche, ainsi qu'une vaste base de données et de nombreux rapports.

En 1996, il a développé un système d'intelligence artificielle permettant de consulter des informations sur les ovnis et a créé son propre site Internet où il rend compte de certaines de ses recherches.

Section « OVNI au Mexique ».

En 1997, il a développé un système générateur de fréquences sonores destiné à attirer les ovnis.

Il intervient également en tant qu'expert en informatique dans deux affaires du Parquet général de la République.

Il est membre de plusieurs listes de diffusion internationales consacrées à la recherche sur le phénomène OVNI ; en 1997, il a présenté sur la liste UfoEs la théorie « Pourquoi viennent-ils ici ? », en y apportant une perspective axée sur la survie des civilisations.

Participation à des émissions de télévision nationales :

1993

Dans l'émission de Nino Canun (OVNIS) (2).

« Al Despertar » (affaire du 10 septembre, analyse des champs et de Tepoztlán). 1994

« Al Despertar », septembre 1994 (affaire de Metepec). 1996

Émission de radio mai-juin 1996 (2) « Juicio Ovni » sur l'affaire de Tepoztlán.

Émission de Daniela Romo (OVNIS)

1997

Émission « Tercer Milenio » (7).

1999

Émission spéciale avec M. Pablo Latapi.

Participation à des conférences

1993 Au Centre universitaire Grupo Sol, aux côtés de M. Jaime Maussan. 1994 Au Centre universitaire Grupo Sol, aux côtés de M. Jaime Maussan. 1997 Au Centre médical Siglo XXI (2) « Les ovnis, l'autre réalité » avec M.

Carlos Díaz.

1997 Au Centre de développement « El Huerto » : « Analyse informatisée d'images d'

OVNIS avec M. Miguel Angel Domínguez. 26 sept. 97

1997 Au Forum culturel d'Azcapotzalco : « Les ovnis au Mexique », 1er décembre 1997

1999 Au Centre de formation technologique agricole « Cas OVNI de Las Lomas »

1999 Conférence « L'affaire OVNI de Las Lomas » avec M. Pascal Lopresti.

Participation à des émissions de télévision internationales :

- . Sigthings (3) États-Unis
- . Mystères non résolus (1) **États-Unis, DÉCEMBRE 1994**
- . Télévision suisse (1)
- . Télévision italienne (2) **1er juillet 1994**
- . Magazine 2000 Allemagne (3)
- . **T.V. RUSSIE**
- . **Télévision en Angleterre**
- . **ENTRETIEN AVEC MICHAEL HESSEMAN, JUILLET 1994**
- . **TÉLÉVISION SUISSE – GUIDO FERRARI**
- . **TÉLÉVISION JAPONAISE 30 JANVIER 1998**

Affaires internationales :

- . **CURITABA**
- . **ÉQUATEUR**
- . **ITALIE**
- . **ALLEMAGNE**
- . **RUSSIE**
- . **MIAMI**
- . **ANGLETERRE**

Contributions à des publications :

- . Revue Época n° 128, p. 72 (reportage).
- . Magazine Contacto Ovni n° 6 (interview).
- . Magazine « Contacto Ovni » n° 7, rubrique « Technique », p. 7
- . Magazine « Contacto Ovni » n° 14 (article « OVNIS, lumière et vision »).

Cas nationaux notables :

- . OVNI Carlos Díaz (plusieurs dates)
- . Extraterrestre de Metepec – Cas de Sara Cuevas, **septembre 1994**
- . Affaire du 10 septembre 1993 concernant Rolando Medina
- . Affaire Pedro Avila
- . Affaires Demetrio Feria
- . Éclipse de juillet 1991
- . Hélicoptère de Televisa (10 septembre)
- . Affaire de l'OVNI lors du défilé (16 septembre)
- . Ocotlán (photos)
- . Iguala (photos)
- . Atizapan (vidéo et photos)
- . Ciudad Juárez
- . Fresnillo
- . 28 janvier 1996
- . Sélection de vidéos de Jaime Maussan
- . Cas du 6 août 1997 : OVNI de Las Lomas

Il a collaboré avec les chercheurs suivants spécialisés dans ce phénomène :

- . M. Michael Hesemann.
- . M. Giorgio Bongiovanni.
- . M. Jaime Rodríguez.
- . Jaime Maussan, diplômé.
- . M. Sergio Ruíz.
- . M. Juan Chía.
- . M. Luis Ramírez Reyes.
- . M. Oscar Zápien.
- . Fis. Mario Torres.
- . M. Miguel Angel Domínguez.
- . M. Carlos Guzmán.
- . M. Daniel Muñoz.
- . M. Pascal Lopresti.
- . M. Alberto Leyes.
- . M. Junichi Yoai

Sur le plan professionnel, il est actif depuis 1982 et a occupé divers postes au sein des entreprises suivantes :

- . Cabinet comptable Mendivil.
- . Manufacturas deportivas S.A.
- . Ascenseurs OTIS S.A. de C.V.
- . Assurances Interamericana Independencia S.A.
- . Informatique et Téléphonie S.A. _

Actuellement :

- . Responsable du réseau Intersol du Centre universitaire Grupo Sol.
 - . Directeur du développement technologique et de la recherche chez Asesa S.A.
 - . Conseiller en reconnaissance visuelle chez Televisa S.A. et au PGR.
- Directeur du Conaipo (Collège national de recherche sur le paranormal et les ovnis).

—